

**LIVRE**

Aux sommets



■ Dans son livre autobiographique, *Henri Sigayret, né en 1934, se livre sans fausse pudeur sur sa vie passionnante qu'il a menée l'esprit libre.*

Henri Sigayret.

Photo F. Damilano

Lorsqu'Henri Sigayret se retourne sur ce qu'a été sa vie, il en résulte 457 pages denses, parfois émouvantes mais sans fausse pudeur, avec sincérité. L'homme y avoue ses faiblesses, ses manquements, notamment envers ses enfants.

En 1979, Henri Sigayret faisait la une de *Paris Match*, moustache gelée et doudoune rouge : il vient de réaliser avec Yves Morin, la deuxième ascension française de l'Annapurna, 19 ans après Herzog et Lachenal. Mais loin d'être grisé par ce succès, Henri Sigayret se tourne, se détourne, pour se consacrer à d'autres expéditions.

Cette passion durera quinze ans : Chopicalqui, Gasherbrum, par deux fois un satellite de l'Annapurna où deux de ses compa-

gnons se tuent. Là, il rencontre une jeune sherpani, qui porte sa charge comme les autres. Le vieil alpiniste à la retraite plaque tout et s'installe avec elle au Népal, dans un village moyenâgeux au pied de l'Everest. Henri Sigayret n'a que faire des scandales. Il est un esprit libre avant tout. Il sort sa famille proche – la Sherpasig – de l'extrême pauvreté dans un pays où la guerre civile se profile (1996-2006). Mais son parcours ne se résume pas qu'aux ascensions, même si elles ont jalonné sa vie. Né en 1934, dans les Pyrénées-Orientales, il a découvert l'escalade à côté de Grenoble, a multiplié les aventures dans tous les pays, a partagé sa vie avec femmes et enfants. Henri Sigayret a eu plusieurs vies dans une.

PH.H.

Sherpasig, d'Henri Sigayret, éd. Paulsen, 459 p., 15 €.